

mimétisme et polymorphisme des ovnis

(1^{ère} partie)

LDLN, N° 411. MARS 2013

Jean Sider

Le titre de cet article pourra paraître étonnant, tant il rappelle le sous-titre du premier tome du dernier ouvrage de Jean Sider, *La Grande Mystification*, ouvrage qui expose la quintessence de la pensée de l'auteur. Cette vision du phénomène OVNI présente un grand intérêt, du seul fait qu'elle est fondée sur une connaissance approfondie d'une très vaste documentation, en grande partie ignorée des ufologues français.

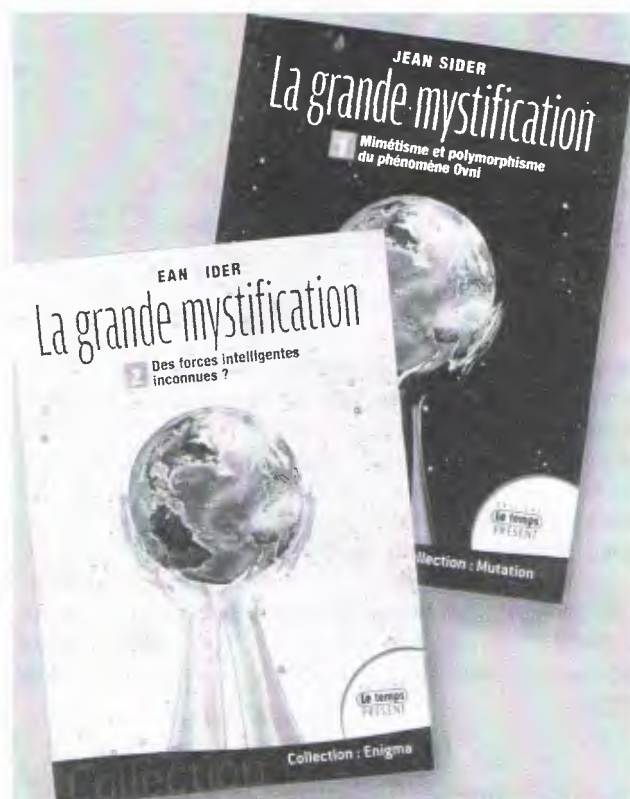
Cet article vient en complément de mon dernier livre, *La grande Mystification* (LGM). En effet, peu de temps après avoir envoyé la dernière correction du tome 2 à mon éditeur, j'ai réalisé que certains incidents importants, bien référencés, avaient été omis, lesquels avaient été enregistrés dans un dossier informatisé complètement oublié. Aussi, plutôt que de faire l'impasse dessus, j'ai jugé plus utile de les faire connaître aux lecteurs de LDLN. Ces éléments auront au moins le mérite, non seulement d'éclairer davantage la lanterne des abonnés, mais surtout de renforcer la valeur ufologique à accorder à ce que j'ai exposé dans LGM, surtout le tome 1. Le point d'interrogation qui ponctue chaque sous-titre suppose que certains cas pourraient correspondre à des confusions avec de vrais appareils aériens ainsi que d'autres objets connus et phénomènes naturels. Toutefois, un nombre non négligeable de comptes rendus comportent des détails qui écartent ces possibilités. Parfois, le problème de leur interprétation vient surtout du fait que certaines descriptions ne sont pas suffisamment détaillées pour qu'on puisse faire la différence. Néanmoins, dans la plupart des cas, les rapporteurs ont estimé que les observations qu'ils avaient faites leur semblaient anormales, ce qui les a incités à les signaler. Tous les incidents retenus, ou peu s'en faut, émanent essentiellement de sources de langue anglaise : *The News*, *Fortean Times* (FT), *Flying Saucer Review* (FSR) et son supplément *Case Histories*, plus quelques ouvrages d'auteurs anglais et américains. *The News* est le premier nom d'une revue qui devait devenir *Fortean Times* à partir du n° 16.

La liste des références sera proposée à la fin de la dernière partie de cet article. Toutefois les sources originales sont placées juste après les renvois numérotés.

Avant de présenter les incidents retenus, il me faut rectifier deux coquilles de dates dans les deux tomes de LGM (éditions Le Temps Présent, 8, rue de la Mare, 80290 Agnières).

Tome 1, page 31, ligne 17, il faut lire : l'observation du 18-11-1882, et non 1982

Tome 2 -page 179, ligne 4, il faut lire : A Alençon 1765, et non 1795.



faux avions ?

- 1959, 19 juin, Clitheroe, Lancashire, Angleterre.

Deux jeunes femmes devaient assister à un très insolite spectacle dans le ciel de cette localité. En effet, Rosemary Miller et Norma Stephenson virent un avion à réaction en sustentation au-dessus d'un objet du type « soucoupe », lui-même stationnaire. Or en 1959, il n'existait encore aucun avion à réaction capable d'effectuer une telle performance. (1, p. 45, selon les archives de *Contact UK's*)

- 1967, 27 octobre, au-dessus de Winchester, Hampshire, Angleterre.

Un ovni décrit en forme de champignon fut aperçu par plusieurs témoins alors que l'objet supposé était poursuivi (ou plus probablement suivi--NdJS) par « des objets en forme d'avions à réaction ». Une importante recherche fut conduite par les autorités de RAF locale, lesquelles révélèrent

qu'aucun de ses appareils à réaction n'avait été envoyé pour intercepter l'ovni. (2, p. 45, selon la revue *Awareness*, p. 25, 1967-68).

La déclaration de la Royal Air Force laisse penser que tous ces engins n'auraient été que des ovnis. Vraiment étonnant !

- 1968, 22 juillet, San Carlos de Bariloche, près de Bahia Blanca, Argentine

Un avion bizarre vint effectuer des cercles au-dessus de la piste principale de l'aéroport local. Hormis son fuselage beaucoup trop long et l'absence de hublots, il ressemblait un peu à un U-2 comme en utilise l'USAF, ou encore à un Canberra. De plus, il se déplaçait avec une grande aisance à 70 mètres de hauteur seulement. De nombreux témoins l'ont vu, car outre les employés de service il y eut aussi les passagers et les équipages de trois avions commerciaux en attente de décollage. (2, p. iii, selon le journal argentin, *La Nación*, du 25 juillet 1968).

- 1969, 26 Juin, Flamengo, État de Guanabara, Brésil.

Vers 4h00 du matin, M. Hilton de Barros, directeur général du secrétariat du Tribunal de Justice, rentra chez lui en voiture à Viúva. Entre Rio de Janeiro et Niterói, il remarqua au-dessus de la Baie de Guanabara, un ovni doté de deux larges ailes « comme celles d'un goéland », selon la propre comparaison du témoin. Elles étaient illuminées avec intensité. De Barros resta dix minutes à contempler le phénomène avant de poursuivre sa route. (3, p. 16, selon le *Jornal do Brazil*, Rio de Janeiro, 27 juin 1969)

Cette observation d'ovni est à rapprocher de l'incident de Ceylan, cité ci-après.

- 1971, 17 juillet, divers lieux, Ceylan (Sri Lanka en 1973).

De très nombreux témoins identifiés ont vu un ovni hors norme, si l'on peut dire. Parmi les observateurs « privilégiés », figure M. Parl Abeywickrema, surintendant du domaine Roskwood à Hewaheta. Avec lui se trouvaient deux de ses assistants et un chauffeur, tous trois nommément cités. La voiture ramenait M. Abeywickrema à son domicile de Pattiagama, Vers 22h45, à 15 miles d'Hewaheta, en traversant le domaine Hope, situé à 6.000 pieds d'altitude, les quatre hommes aperçurent un ovni. Comme l'intrus se rapprochait, les passagers, intrigués, décidèrent de s'arrêter et de descendre, afin d'en avoir le cœur net. L'objet s'immobilisa alors à faible distance d'eux (100 yards) et à 100 pieds d'altitude (respectivement 91 m et 30 m environ), ce qui permit aux quatre observateurs de voir qu'il était circulaire, avec deux ailes sur les côtés. Son diamètre fut estimé à 25 pieds (environ 7,5 mètres). La structure ronde centrale, très lumineuse, avait « la forme du symbole hippy de la paix », et dispensait une lueur jaune fluorescente. Les ailes étaient aussi illuminées, mais pas autant que la « cabine principale », et chacune portait deux protubérances en dessous. Cette observation dura

plus de 5 minutes, et juste avant que l'appareil ne reparte, les deux ailes se rétractèrent dans la forme ronde principale, puis l'objet s'éloigna à grande vitesse laissant voir trois feux rouges à l'arrière de ce qui parut être devenu une boule de feu. (4, pp. 11-12, selon la publication ceylanaise *Weekend*, de Kandy, Ceylan, du 30 juillet 1971)

Nous avons là un exemple de polymorphisme d'un ovni.

- 1975, 1^{er} octobre, King's Lynn, Norfolk, Angleterre.

En plein jour, un curieux nuage en forme d'amibe fut remarqué dans le ciel de la localité. Soudain ce « nuage » se transforma en un objet ayant pratiquement la configuration d'un avion à réaction. Peu après, ce faux jet s'évanouit. (1, pp. 45-46, selon la revue *Northern UFO Network* n° 25, p. 5, Manchester, 1976)

- 1984, Clinton, Iowa, USA, deux incidents décrits ci-dessous :

a) Le 31 mai vers 19h00, plusieurs personnes déclarèrent avoir distingué très bas au-dessus de la localité, un avion de type cargo à quatre moteurs. Il ressemblait à un C-130 Hercules de l'Air Force. La police reçut plusieurs appels, certains affirmant que l'appareil volait si bas qu'il passa très près du sommet de l'immeuble Wilson, et d'autres témoins dirent qu'il progressait au ras du sommet des arbres. Belleville Air Force Base, Illinois, déclara n'avoir aucun plan de vol pour cet appareil. Le porte-parole militaire ajouta que tous les avions et hélicoptères de l'U.S. Air Force doivent enregistrer leurs plans de vol. Des enquêtes auprès d'autres bases aériennes de l'Air Force et aéroports civils dans les États voisins, ne fournirent aucun résultat. Le correspondant américain de *Fortean Times*, Warren Smith, put parler avec deux témoins, lesquels lui affirmèrent que cet avion n'émettait pas le moindre bruit de moteurs.

b) Le 24 mai, un appareil décrit de la même manière avait déjà été remarqué au-dessus de la même ville, entre 500 et 1000 yards d'altitude, mais aussi de Fulton et du fleuve Mississipi. (5, p. 15, selon le *Clinton Daily Herald* du 1^{er} Juin 1984 pour ces deux incidents).

Un vol aussi bas et silencieux exclut toute hypothèse d'un appareil connu.

- 1984, début d'octobre, Angleterre.

Un avion militaire de type cargo fut observé à basse altitude au-dessus de Selly Oak, dans le secteur de Birmingham. La R.A.F. et les bases américaines dans les Midlands affirmèrent qu'il ne s'agissait pas d'un de leurs appareils. Un porte-parole de la R.A.F. devait préciser qu'il y avait eu des vols d'entraînement dans la région de Birmingham, mais qu'ils ne s'étaient pas produits au-dessus de secteurs à fortes densités de population. (5, p. 15, selon le *Sunday Mercury*, du 07-10-1984)

Ce journal ne précise pas si l'appareil émettait un bruit quelconque.

faux hélicoptères ?

Je rappelle que de très nombreuses observations de faux hélicoptères ont commencé à être signalées aux Etats-Unis entre 1973 et 1976, en même temps que des mutilations de gros bétail se produisaient dans les vastes zones du pays vouées essentiellement à l'élevage. S'il y eut de probables confusions avec de véritables hélicos, par contre, dans certains cas, des anomalies flagrantes rapportées par certains témoins écartent l'idée d'appareils conventionnels. Les deux plus fréquentes auront été l'absence totale de marques d'identification et de bruit des rotors, mais il en existe quelques autres, qui sont carrément phénoménales, comme par exemple des anomalies de structure et de comportement.

- 1965, 28 août, à 18h40, près de East Derry, New Hampshire, USA,

Des Éclaireuses (*Scout girls*) ont signalé une observation rare. En effet, elles ont été en mesure de contempler neuf objets noirs avec queues argentées, « qui ressemblaient superficiellement à des hélicoptères ». Les dix objets volaient à basse altitude ils ne furent jamais identifiés par les autorités, police et Air Force. (1, p. 45, selon Raymond Fowler, *UFOs Interplanetary Visitors*, 1974, p. 14)

-1974, dates diverses, comtés de Derbyshire et de Cheshire, et autour de la région de Manchester, Angleterre.

Ces trois zones ont été confrontées aux intrusions d'un « hélicoptère fantôme » (*spook-chopper*). Il volait de nuit à moins de 500 pieds (150 m) au-dessus du sol, sans marques réglementaires, atterrissant dans les champs et décollant juste au moment où la police s'apprêtait à l'intercepter. Les autorités de quatre comtés, incluant les services spéciaux, ont été concernés par cette affaire. Mieux : on s'est aperçu que la traque de cet intrus durait depuis six mois. Curieusement cet appareil possédait les feux verts et rouges de navigation aérienne. Selon un communiqué de la police, celle-ci a admis posséder un dossier consistant de rapports d'observations. L'engin avait pour habitude de se manifester peu après minuit, et jusqu'à 03h00. Les nombreuses recherches, y compris de jour, n'ont donné aucun résultat quant au lieu où l'appareil pouvait être basé. (6, pp. 19-20, selon le *Daily Mirror* des 15 et 18 janvier 1974)

D'après la police, il n'est pas totalement exclu que cet appareil ait été un véritable hélicoptère privé (utilisé par l'IRA, ou par des voleurs de bétail), mais elle a reconnu qu'elle ne disposait d'aucune preuve à l'appui de cette hypothèse.

Cet appareil non identifié aurait été vu, à des dates différentes, en quinze endroits dans la région de Manchester, Crewe, Stoke on Trent. (7, p. 20, selon le *Merseyside UFO Bulletin*, vol. 6, n° 4, article de John Harney intitulé « Phantom Helicopter »)

Je ne cite cette affaire qu'avec des réserves, d'autant que le rédacteur de l'article de la première source suggère que ces incidents aient pu avoir une explication autre que paranormale.

- 1974, début janvier, Canada.

Il semble aussi que le Canada ait été concerné par ces étranges hélicoptères, notamment dans l'Ontario, à la même époque que les cas américains et anglais. Plusieurs rapports sont venus à la connaissance des chercheurs locaux, dont ceux-ci :

a) Le premier incident s'est produit à Snow Road Station. Un témoin, qui a fait parvenir un courrier au Meteor Centre, a décrit un objet « ressemblant à la partie basse d'un aéroglisseur (*hovercraft*) muni de deux rotors au sommet ».

b) Dans le même secteur, une femme a déclaré avoir vu ce qu'elle croit être un hélicoptère, mais elle a précisé « je n'ai pas distingué sa queue ». (7, p. 20, selon le *Res Bureaux Bulletin*, n° 1, pp. 10-11).

Le premier cas cité suggère aussi une absence de queue. Ce type d'anomalie est encore mentionné par ailleurs.

c) Plus tard, au début de mars 1974, c'est dans le secteur du lac Boshkung que plusieurs témoignages ont été recueillis, dont certains ont été repris dans un journal local, le *Lindsay Post* des 14, 20 et 27 mars, ainsi que du 24 avril. Parmi les articles publiés sur ces affaires, figure celui-ci :

« Il s'agit de monstrueux appareils aériens, de couleur noire, en forme de têtard, selon Mme Lunham, qui dit ne pas avoir entendu de bruit de moteur, sauf quand l'un d'eux a semblé avoir eu des difficultés pour décoller ; à ce moment-là, elle a perçu un son comme deux coups sourds. Elle estime que ces choses ne viennent pas d'outre-espace, mais que ce sont des engins expérimentaux testés par les militaires américains et canadiens. Elle a d'ailleurs écrit au ministère de la Défense Nationale, mais n'a pas reçu de réponse.

« *Peter Courtney, reporter au Minden Progress, a tenté de photographier les lumières de ces objets. Malheureusement, ces sources lumineuses étaient trop faibles et trop rapides pour permettre de bons clichés.*

« *L'un de ces appareils a été décrit comme « un hélicoptère sans queue ». Des traces d'atterrissage ont été constatées quelques semaines auparavant, derrière la résidence de la famille Lunham. Elles étaient encore visibles, en forme de V avec d'autres empreintes à chaque angle.*

« *D'autre part, selon le Lindsay Post du 20 mars, un certain Jerry Garreau, au sud de Lindsay, a déclaré ceci : « La première fois, j'ai aperçu des hélicoptères, mais qui n'avaient pas de queue. J'ai pu les observer à la jumelle. La deuxième fois, je me trouvais près d'Orono. Là, un objet en forme de cigare est passé devant moi, très bas. » (7, p. 20)*

à suivre...

éléments récurrents dans les témoignages : combien de « syndromes » ?

LDLN, N° 411, MARS 2013

Joël Mesnard

Certains éléments se répètent fréquemment dans les témoignages ; quelques uns d'entre eux ont été repérés depuis plus de cinquante ans, comme l'absence de bruit émis par les ovnis, ou le fait qu'ils n'apparaissent à peu près jamais quand il pleut. Il existe des exceptions, mais elles sont remarquablement rares.

Ces éléments récurrents nous renseignent, mieux que toute autre information, sur ce que sont les ovnis : une bizarrerie prodigieusement furtive dont, au stade actuel de l'aventure, le sens et les « mécanismes » restent à découvrir.

Dans LDLN 369 (c'était il y a dix ans), j'avais tenté une liste des « syndromes » en ufologie (au sens – légèrement détourné – qu'avait donné à ce mot le Dr B. E. Schwarz, dès 1977). On pourrait définir cette notion de syndrome en ufologie comme élément à la fois incompréhensible et récurrent dans les témoignages. L'ufologie, au fond, ne fait rien d'autre que repérer ces caractères, dont l'ensemble dessine l'étrange portrait du phénomène OVNI.

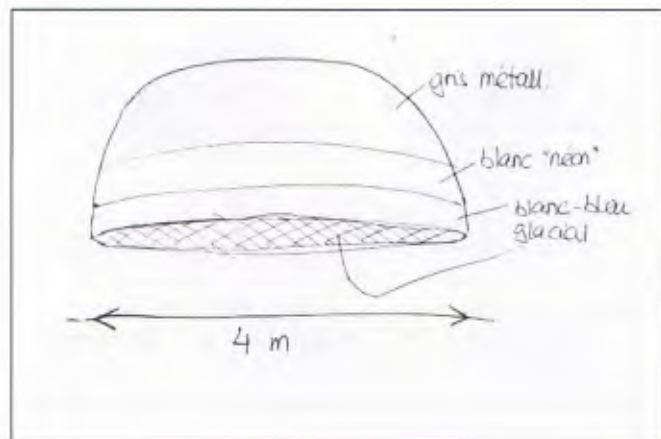
Voici quatre exemples d'apparitions d'ovnis. Chacune illustre l'un de ces éléments récurrents.

Pully (Suisse), novembre 1975 ou 1976

M. Claude Rossi nous a communiqué le témoignage de sa mère (née le 13 octobre 1941).

« L'année n'est pas certaine, mais la période de l'année est assez précise. A 19 heures, il faisait déjà nuit. Je quitte mon domicile pour me rendre en bus à mon travail (vestiaire au théâtre municipal de Lausanne). Je descends une première avenue en pent (l'avenue Rennier) pour me rendre à l'arrêt de bus situé Place de la Clergère. Le lac Léman me fait face. En descendant cette avenue, je remarque dans le ciel, en direction de Genève – au sud-ouest) un point très brillant, comme une étoile, mais avec une intensité lumineuse bien plus forte. Je continue de descendre, et je me rends compte que ce point lumineux a gagné en taille et en intensité. Intriguée, j'essaie de le suivre, mais des maisons et des arbres me cachent la vue. Arrivée sur place, 300 mètres plus loin, j'observe, à la verticale de la place, un objet en forme de demi-sphère légèrement aplatie au sommet, immobile, à une trentaine de mètres du sol. L'objet n'émet aucun son. Sa coupole semble métallique, alors que le dessous de l'objet est plat et diffuse une lumière très crue, froide, blanche-bleue, type "tube fluorescent". J'ai estimé le diamètre de l'objet à environ 4 mètres. Il n'y avait ni voiture, ni passants, tout était silencieux. Pourtant, l'avenue de Lavaux et la place de la Clergère sont très fréquentées. Puis,

après un temps que j'estime à 30 secondes (difficile à dire...), l'objet a accéléré d'une manière fulgurante, sans bruit, en direction du nord-est. Je suis remontée l'avenue pour le voir s'éloigner, en vain. »



représentation de l'objet par Claude Rossi, en 2008

A la lecture de ce récit, on oublierait presque de noter l'absence de bruit émis par l'objet, tant cette indication est fréquente dans les rapports d'observations. On note, en revanche, qu'il n'y avait personne (pas de voitures, pas de passants) dans ces lieux habituellement très fréquentés. C'est un élément qu'on trouve souvent dans les récits, par exemple dans le témoignage de Didier Lang sur son observation rapprochée de novembre 2002 (voir p. 5).

Faut-il voir là un syndrome de plus, qu'on pourrait appeler « lieux anormalement déserts » ?

La Neuville-les-Bray (Somme) août (1982 ou) 1983

Didier Lang nous a également communiqué le témoignage suivant, qu'il a recueilli le 30 décembre 2012.

« Cette observation se passe près de Bray-sur-Somme, au sud d'Albert, sur les bords d'un étang,

électriques. Les plus petits avancent, puis reculent, très rapidement, tandis que les plus gros avancent normalement, sur des trajectoires rectilignes, en formation triangulaire. Ils vont un peu plus vite qu'un avion de ligne en approche. (...)



croquis du phénomène, par Eric T.

Au cours de son observation, Eric remarque plusieurs personnes, dont des touristes, en bas de l'immeuble, qui regardent le ciel et qui lèvent les bras. Lorsque son observation s'achève, il est 15 h 31. Selon lui, il y a aussi deux autres témoins : un vendeur de journaux qui tient un kiosque sur la Promenade des Anglais et un photographe qui se trouve sur le boulevard Gambetta.

Eric m'a dit que trente objets environ ont ainsi défilé dans le ciel. Le lendemain, il a ressenti un léger picotement au niveau de l'œil droit. Cela a duré jusqu'au 4 juillet à peu près. Il s'est aussi senti fatigué.

Salonique (Nord de la Grèce), Mars ou octobre 1990, 1991 ou 1992

Laurent Chabin, qui s'occupe avec zèle de notre site ldn.fr, a recueilli, il y a quatre ans, le témoignage d'une de ses collègues, alors âgée d'environ 25 ans, ingénieur en modélisation et animation 3D sous Maya.

Cela se passait en fin d'après-midi, peu avant le coucher du soleil. Dans la cour d'une école de Salonique (Thessaloniki, en grec), on préparait un défilé de majorettes, pour la fête nationale. Le temps était clair, sans nuages. Une des danseuses a levé la main vers le ciel en s'écriant : « ovni ! ». Trois disques étaient visibles, haut dans le ciel (à une hauteur angulaire comprise entre 60 et 80 degrés). Tout le monde a regardé, et nettement vu ces choses.

Un effet d'atténuation du contraste par l'épaisseur de l'atmosphère entre le témoin et ces objets l'amène à penser que ces trois disques se trouvaient à des altitudes différentes : peut-être dix mille mètres et plus. Laurent Chabin note : estimation

à prendre avec précaution. Ces disques avaient taille apparente d'avions de ligne à haute altitude. C'était « quelque chose de massif ». Couleur : gris comme les tôles métalliques d'un avion, et les surfaces étaient réfléchissantes. On voyait plusieurs dizaines de sources de lumière ponctuelles, rouges fixes, disposées en cercle (centré) sur la surface inférieure des disques. Diamètre de ces cercles : les deux tiers du diamètre des disques. La formation était serrée (écart angulaire de l'ordre de quelques diamètres de disque). Le dessous des disques était bombé (convexe). Cela avait l'aspect d'objets manufacturés, avec des aspérités, comme des pièces assemblées.

Ces trois disques étaient de tailles angulaires légèrement différentes. La formation (en triangle, mais pas spécialement équilatéral) était en mouvement, sur une trajectoire rectiligne ascendante, et s'éloignaient radialement. Les disques ont disparu par éloignement rapide, en altitude. Le plus petit disparu le premier, puis les deux autres, quelques secondes plus tard.

Il y eut au moins 25 témoins, et la durée de l'observation est estimée entre 40 et 60 secondes. Une chose a beaucoup surpris la jeune fille : les jours suivants, personne n'en a reparlé ! Nous retrouvons là un élément étonnant, déjà constaté, par exemple, au propos de l'observation d'Orly en mai ou juin 1991 (LDLN 402, pp. 22 à 24) ou de celle de Marseille en août 1982 (LDLN 364, pp. 40 et 41), dans laquelle le témoin, M. Drochon est bouleversé par le spectacle auquel il vient d'assister en compagnie de deux autres personnes, tandis que ces dernières évacuent rapidement la chose de leur esprit, puis refusent carrément d'évoquer l'incident !

La jeune femme qui a confié ses souvenirs à Laurent Chabin a dû éprouver un sentiment proche de celui qu'a connu M. Drochon, puisqu'elle a précisé qu'elle aurait aimé en parler avec les autres témoins. Elle avait été choquée par la vision de ce phénomène, et l'avait regardé jusqu'à sa disparition complète, alors que les autres danseuses avaient déjà repris l'entraînement, sans plus se soucier de ce qu'elles avaient pourtant bien vu.

Des détails aussi surprenants que le fait de voir un ovni dans des lieux habituellement très fréquentés, mais momentanément déserts, d'oublier de faire une photo d'un spectacle insolite, alors qu'on a son appareil photo dans les mains, le fait de ressentir une sorte d'« appel » qui amène à regarder dans la bonne direction, ou encore d'oublier quasiment instantanément qu'on vient d'observer un ovni... tout cela constitue autant d'anomalies qui s'ajoutent au mystère. Il me paraît évident que nous devons être attentifs à ces détails incongrus. Je ne serais pas étonné qu'ils finissent par nous renseigner sur la nature de ce phénomène, quelle qu'elle puisse être.

technologie de l'impossible

LDLN, N° 410, DEC - 2012

Jean Goupil
Didier Leroux

Jean Goupil est l'auteur du livre *Les ovnis, une intelligence artificielle*, édité en 2010 par Le Temps Présent, dans la collection Enigma. Ce livre a été évoqué dans LDLN 400, p. 37

Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie.
(Arthur C. Clarke)

Les avancées actuelles et prévisibles des sciences et techniques éclairent d'un jour nouveau des phénomènes « impossibles » qui semblaient relever de la magie ou de l'imagination de témoins psychopathes. La découverte de nombreuses exoplanètes montre que la vie extraterrestre est possible, et nous ne tarderons pas à en avoir la preuve, tout au moins en ce qui concerne ses formes primitives.

Le développement de l'Intelligence Artificielle (IA) ouvre des perspectives fantastiques dont on ignore encore si elles seront dangereuses ou non pour l'avenir de l'humanité. Les nanotechnologies progressent rapidement et, là aussi, des applications fantastiques deviennent envisageables.

Nous verrons que ces possibilités futures nous font entrevoir de mieux en mieux la nature des outils dont peut disposer une civilisation très avancée, comme celle qui produit le phénomène OVNI.

l'Intelligence Artificielle

Commençons par l'IA. Les techniques d'Intelligence Artificielle ont, pour objectif, de créer une entité qui dépassera les pouvoirs de l'homme au point de vue capacité mémoire, vitesse de traitement et pertinence des décisions.

Un projet considérable de simulation des 100 milliards de neurones du cortex humain est en cours depuis quelques années. Il est soutenu par l'Union européenne et une centaine d'institutions y participent. Il s'agit du *Human Brain Project*, qui va révolutionner les neurosciences, ainsi que l'informatique et la robotique. Cette simulation doit aboutir dans dix ans et coûtera un milliard d'euros. Elle utilisera des superordinateurs et des neurones électroniques ultrarapides. Les scientifiques pourront ainsi observer l'activité globale du cortex et interagir simultanément au niveau de petits groupes de neurones.

dans un volume limité à deux litres et une puissance de 1 kW. Un premier circuit existe déjà, il comporte 256 neurones et permet de programmer 262 144 synapses, pour établir les liaisons avec les autres neurones.

Il s'agit, d'après IBM, d'« informatique cognitive ». Ce circuit est conçu pour imiter les capacités du cerveau humain : il peut percevoir, agir et comprendre, il a la mémoire de ses expériences, et fait les associations utiles. Il peut ainsi s'adapter de lui-même aux situations nouvelles par des méthodes d'apprentissage. Bien sûr, il y a du chemin à faire pour passer de quelques centaines à 10 milliards de neurones. La compréhension du cerveau et la réalisation d'une copie électronique est une tâche gigantesque, et il faudra sans doute beaucoup de temps pour la mener à bien.

Serge Boisse¹ pense pouvoir réduire ce temps à quelques dizaines d'années en développant une « IA-Germe » ayant seulement le niveau d'un enfant de 8 ans et progressant d'elle-même par auto programmation.

Ce qui est fantastique avec cette première machine pensante, c'est qu'elle sera capable de concevoir une nouvelle machine plus performante qu'elle-même et ainsi de suite ! Ce sera une progression exponentielle aboutissant à une IA qui dépassera tout ce que l'on peut imaginer en matière de puissance et d'efficacité intellectuelle. Un avantage formidable est que toute l'expérience et les connaissances d'une IA est transmissible par une « simple » copie sur une IA nouvelle, ce qui permet, bien évidemment, de sauvegarder ainsi ces précieuses données et de multiplier ces entités, sans avoir besoin de commencer par un long apprentissage.

l'exploration des exoplanètes

Les applications de ces machines pensantes seront évidemment nombreuses, mais il en est une qui est particulièrement intéressante, il s'agit de l'exploration des exoplanètes. Actuellement (juillet 2012), on a découvert 778 exoplanètes dont quatre sont habitables. Notre galaxie comporte 140 milliards

¹ Voir « L'Esprit, l'IA et la Singularité », de Serge Boisse, (2007-2010), disponible sur Lulu.com

d'étoiles et l'on estime à *plusieurs dizaines de milliards* le nombre de ces planètes habitables dans notre Galaxie. Dans le futur, si l'humanité réussit à surmonter ses problèmes, et si l'IA est suffisamment performante, il sera tentant de lancer l'exploration d'une exoplanète proche.

L'utilisation d'une IA offre en effet des avantages incontestables : elle peut être dupliquée et sa perte accidentelle n'a qu'une conséquence économique. De plus il n'est pas nécessaire d'assurer son retour vers sa planète d'origine. C'est bien ainsi que s'oriente la recherche spatiale actuellement : concevoir des robots intelligents comme « Curiosity » qui va se promener sur Mars, forer et analyser les échantillons de sol.

Cette Intelligence Artificielle devra être capable d'assurer le pilotage, la maintenance du vaisseau, l'exploration de l'exoplanète et la transmission des informations vers la Terre.

L'homme, dans ce type d'exploration, est un véritable boulet pour l'expédition : mise en hibernation, nourriture, scaphandre et exosquelette pour visiter une planète si l'atmosphère et la pesanteur ne lui conviennent pas... Sans parler des dangers liés aux micro-organismes inconnus contre lesquels il ne serait pas immunisé.

Bien sûr, cette IA doit obligatoirement avoir des moyens d'action sur son environnement. De la même façon que le cerveau commande à la main, l'IA doit disposer d'exécutants, c'est-à-dire de robots dotés d'un minimum d'intelligence. Ce seront des robots mécaniques et électroniques ou bien bioniques, et également des « nano-robots » comme nous le verrons plus loin. Ils remplaceront avantageusement l'équipage humain car ils sont jetables et il n'est pas nécessaire de les rapatrier.

Cette IA sera-t-elle dotée de conscience ? Sans aucun doute ! Que les neurones soient biologiques ou électroniques ne change peut-être rien à l'apparition d'une conscience qui se ferait dès qu'une certaine « masse critique synaptique » sera atteinte.

les Extraterrestres

Finalement, ce grand projet sur lequel travaillent déjà nos chercheurs a été sans doute déjà mené à bien par d'autres civilisations plus évoluées.

Si, comme le montrent les témoignages liés au phénomène OVNI, les extraterrestres nous rendent visite, ils le font, à coup sûr, en utilisant des Intelligences Artificielles, et ce pour les mêmes raisons qui font que nous n'irons certainement pas, explorer en personne les exoplanètes.

Ainsi, on peut s'attendre à trouver de nombreuses IA sur Terre, provenant des différentes civilisations extraterrestres qui se sont partagé le monde comme nous l'avons fait pour l'Antarctique. Un accord a dû être conclu entre elles pour respecter une certaine déontologie de l'exploration, en particulier éviter que leur présence soit officiellement reconnue, ceci afin d'éviter un ethnocide et de limiter les dégâts collatéraux. Par conséquent, ce que les

témoins de rencontres rapprochées décrivent comme des êtres extraterrestres ne seraient que des entités androïdes, des robots évolués.

les leurres

Venant de civilisations très évoluées, les IA disposent nécessairement d'un arsenal d'outils de haute technologie. Pour masquer son activité et éviter de laisser des preuves formelles de son existence, le phénomène OVNI produit des leurres qui, d'une façon générale, rendent les témoignages tout à fait absurdes. Le but est, sans doute, d'éviter le risque d'ethnocide que provoquerait la révélation officielle de la présence extraterrestre, tout en testant les réactions du commun des mortels.

l'induction d'images

Une première façon de générer un leurre consiste à projeter dans l'esprit du témoin des images de synthèse animées. Il s'agit de « réalité modifiée ». Par exemple un paysage connu est reconstitué avec incrustation d'entités « extraterrestres » et de soucoupes volantes. Le, ou les, témoins seront tout à fait sincères lorsqu'ils affirmeront la réalité des événements qu'ils pensent avoir vécus. Le phénomène OVNI essaye manifestement de nous habituer progressivement à l'idée d'une présence étrangère, mais il le fait en se présentant sous des aspects qui nous semblent crédibles : diables et korrigans autrefois, dirigeables futuristes au 19^{ème} siècle, spationautes pilotant leur engin et collectant des plantes dans les années cinquante, etc.

les nano-robots

Mais il y a une toute autre approche pour la production de leurres : l'IA serait capable de commander les actions de milliards de « nano-robots » qui s'organiseront sous forme d'entités à trois dimensions, opaques ou semi-transparentes représentant... n'importe quoi : un extraterrestre, un animal mythique, un bateau fantôme, une apparition de la Vierge ou une soucoupe volante. Ce n'est plus de la science-fiction mais l'extrapolation logique du concept de « poussière intelligente » ou de « brouillard outil ». Voici la description qu'en donne Frédéric Levy² :

« Une utilisation de la nanotechnologie encore plus étrange a été imaginée et étudiée par J. Storrs Hall. Il l'a appelé « Utility Fog » : « Le brouillard-outil ». Imaginez un robot microscopique, environ de la taille d'une bactérie, avec une douzaine de bras

² www.dossiersdunet.com/spip.php?article921, mardi 30 janvier 2007, par Frédéric Levy, repris par Serge Boisse Op.cit. p.465.

Voir aussi J. Storrs Hall : *Nanofuture: What's Next For Nanotechnology* (2005) ISBN 1-59102-287-8

télescopiques. Maintenant, vous remplissez l'air d'une pièce de tels robots, ils s'attachent automatiquement les uns aux autres par leurs bras télescopiques, et se maintiennent éloignés les uns des autres. Une fois la pièce remplie, ils occupent environ 5% de l'air de la pièce.

Ces robots sont programmés pour être non obstructifs. Vous pouvez marcher normalement dans la pièce, respirer, etc., sans vous rendre compte de leur présence, leur réseau se reconstituant automatiquement après votre passage.

Vous êtes assis, vous souhaitez un verre d'une boisson dans le réfrigérateur. Donnez la commande : la porte du réfrigérateur s'ouvre toute seule, la boisson est placée dans un verre qui semble flotter dans les airs, puis il vient se placer dans votre main ! Le « brouillard » a exercé les forces correspondantes sur la porte du réfrigérateur, le verre, etc. De la même façon, vous pourriez voler jusqu'au deuxième étage ! Maintenant, le brouillard peut se rendre visible si besoin est. Vous avez besoin momentanément d'une chaise supplémentaire ? Elle se matérialise sous vos yeux !

Vous souhaitez discuter immédiatement avec un ami situé à 100 km de chez vous ? Après avoir reçu son accord, vous pouvez vous matérialiser chez lui ! Son brouillard recrée votre image (en trois dimensions !) dans la pièce, de même que votre brouillard recrée votre ami chez vous. Vous pouvez alors discuter tous les deux comme si vous étiez dans la même pièce !

Les applications du brouillard-outil sont innombrables. »

Ce texte suggère de nombreuses applications remarquables dans le domaine des Ovnis ainsi que dans les apparitions mariales et autres phénomènes dits « paranormaux » :

- La possibilité de créer des objets en 3D au moyen du BO (brouillard-outil), permet de donner une forme quelconque à un ovni-virtuel, et de lui faire subir des déformations très rapides (changement de forme, disparition et apparition sur place). La réduction des dimensions permet de donner une impression d'éloignement rapide. Pas de difficulté a priori pour rendre cette imitation d'engin progressivement translucide : ce n'est pas du tout un passage dans un autre univers !

- Le BO peut également constituer le support d'un hologramme. D'après Frédéric Lévy : « Une technologie en cours d'étude ("Phased Array Optics", une méthode utilisant la synchronisation de phase de la lumière émise par une source), permet de créer des images en trois dimensions. »³

J. Storrs Hall envisage la création d'un casque entourant la tête du sujet. Ce casque, constitué de « brouillard-outil » produirait un hologramme représentant une scène animée quelconque.

Ce serait une variante de « l'induction d'images » envisagée plus haut. Le BO pourrait facilement annuler les sons ambiants, en les recréant en opposition de phase. Ceci pourrait expliquer les « étranges silences » qui accompagnent fréquemment certaines visions d'ovnis. Qui plus est, rien n'empêche de générer des hologrammes de grande dimension au moyen d'un écran de BO situé à une dizaine de mètres, mais donnant l'illusion d'une scène se déroulant à des centaines de mètres.

Ces fabuleuses propriétés du BO expliqueraient bien les étranges apparitions d'avions fantômes (en 1933), de fusées-fantômes (en 1946) et les nombreuses visions de bateaux fantômes. Et là nous avons un témoin de choix : le futur roi George V lui-même qui, avec douze personnes, a vu un brick virtuel passer à 300 mètres de son bateau par une nuit claire de 1881⁴.

- Il en est de même pour les êtres qui accompagnent les ovnis. Le BO peut leur donner n'importe quel aspect, fantastique ou non, éventuellement transparents et/ou lumineux, capables de traverser des murs ou des fourrés épais. Fabriquer des « Men in Black » très semblables serait bien facile. Citons également les apparitions d'humanoïdes miniatures (15 à 20 cm de hauteur), tout à fait improbables⁵.

Et puis cette « matérialisation », bien dans les possibilités du BO : En 1980, vers 5 h du matin, alors qu'il est réveillé, le témoin aperçoit « un objet rectangulaire ressemblant à du carton » qui pénètre dans sa chambre par l'interstice de la porte d'entrée. La chose s'agrandit puis disparaît, laissant place à un personnage revêtu d'une sorte de ciré vert foncé qui lui couvre aussi le haut du visage. Il tient à la main une sorte de lampe qui projette des étincelles rouges sur un mur de la pièce, mais son visage reste braqué sur le témoin figé sur son lit. Cette apparition aurait duré un quart d'heure⁶.

- Les mutilations d'animaux, quelle que soit leur utilité, font manifestement appel à des nano-robots car la découpe des organes prélevés est d'une extrême précision, au delà de ce que l'on pourrait qualifier de précision chirurgicale.

- Un ovni constitué de BO ne craint pas les projectiles : ils le traverseront sans dommage et la forme sera immédiatement reconstituée après leur passage.

- Les « tigelles » ou « rayons tronqués » émis parfois depuis un ovni seraient formés par un BO. Ressemblant à des palpeurs, ils peuvent produire une certaine force à leur extrémité⁷. En Espagne, en 1972, une boule lumineuse entre silencieusement dans une chambre, puis émet un rayon de « lumière

⁴ Jean Sider, *La Grande Mystification*, tome 1, Le Temps Présent, 2012, p.166

⁵ *Phénomènes Spatiaux* n°45 (1975) pp.15-28

⁶ Jean Sider, *Op.cit.* p.322

⁷ Lob et Gigi, *OVNI, dimension autre*, Dargaud (1975), p.50

³ www.dossiersdunet.com/spip.php?article921

solide » qui s'allonge et vient toucher un poste de radio en le faisant vaciller. Citons, entre autres, le chef de la police de Voronej, qui suivait, une nuit, un chemin aux environs de la ville : « *Soudain, j'ai vu un faisceau de lumière descendre du ciel sur moi. Il était si éblouissant et épais que je l'ai senti physiquement. Aussi incroyable que cela puisse paraître, je me suis plié sous son poids. Puis le faisceau s'est écarté et a disparu.* »

Le BO peut également produire un « rayon » courbe ou pointillé⁸

- Des pseudo-extraterrestres peuvent se « matérialiser » à l'intérieur d'une chambre comme dans le cas de Sospel⁹. Rien n'empêche le BO, dans son état invisible, de se glisser par un trou de serrure, puis se rendre visible après s'être mis en forme.

- Et là, bien sûr, on tient l'explication des apparitions de fantômes¹⁰ et de dames blanches autostoppeuses, avec disparition subite ou pseudo passage à travers les murs.

- Le BO pourrait agir dans les cas de guérisons ultra rapides, comme ce policier qui avait été mordu par un petit crocodile, ou la cicatrisation du Docteur X, ou encore la guérison du premier témoin de l'apparition de la Vierge d'Egypte, qui devait être amputé d'un doigt. Les NR sont capables de reconstituer un morceau d'os manquant, comme ce miraculé hollandais à la suite de sa visite dans un sanctuaire dédié à N.D. de Fatima.

- Les personnages immatériels de Knock en Irlande sont également à mettre à l'actif du BO.

- Le feu du Saint Sépulcre à Jérusalem¹¹, qui allume spontanément les cierges des pèlerins et qui, pendant 20 minutes, ne brûle ni les mains ni les cheveux qui sont en contact avec lui, c'est toujours dans les possibilités du BO.

- Lors de certaines apparitions mariales, les innombrables boules lumineuses flottant dans l'air et disparaissant à proximité du sol, seraient tout à fait d'origine BO¹².

- Les apparitions de la Vierge d'Egypte, faites devant un million de témoins sont typiquement dans les

possibilités du BO qui générerait des « pixels volants »¹³ reproduisant la forme de l'entité.

- En ce qui concerne la lévitation, l'énergie mise en jeu est faible (1 kW pendant 2 secondes pour élever un homme à trois mètres de hauteur). L'appui des nano-robots sur le sol permet d'égaliser l'action et la réaction. Les enlèvements de paysans brésiliens par des ovnis¹⁴ feraient appel à cette sorte de lévitation, soit en repoussant le sujet depuis le sol, soit en le tirant vers l'ovni. Par ailleurs la vitesse des petites voyantes de Garabandal peut aussi être due à une action du même type¹⁵.

- « *Vous souhaitez discuter immédiatement avec un ami situé à 100 km de chez vous?* ». Là il s'agit de bilocation, qui est une forme de téléconférence très évoluée¹⁶

- Les moulages ectoplasmiques¹⁷ sont tout à fait dans les possibilités des nano-robots qui reproduisent dans tous ses détails la surface d'une main modèle réduit, la plongent dans la paraffine, ressortent du bain et disparaissent en ne laissant que le film qui servira à faire les moulages.

- Même origine pour les matérialisations de visages ou de mains lors des séances avec médium (en particulier avec D. Douglas Home).

- Toutes les hantises et poltergeists peuvent être produits par le BO : bruits, déplacement précis des objets et génération de forces assez importantes. Par exemple, le soulèvement d'une lourde commode¹⁸.

- L'apparition d'animaux étranges (bigfoot) et leur disparition subite peuvent également être imputées au BO.

On trouvera en annexe la description des Nano-Robots ainsi qu'une estimation de leurs performances.

lecture des pensées

Dans bien des cas, tout se passe comme si le phénomène OVNI était capable de lire les pensées des spectateurs et de prévoir leurs réactions. Or, cette lecture des pensées ainsi que la recombinaison des rêves en visuel, font aujourd'hui l'objet de recherches qui, grâce à l'imagerie par Résonance Magnétique (IRM), conduisent à des résultats stupéfiants.

⁸ En 1970, Ile de Vancouver. Canada. Un OVNI est aperçu par plusieurs personnes. Il ressemblait à un " œuf " en position verticale, et se déplaçait (...) A un moment : « ...quelque chose sortit de cet objet... C'était un rayon de lumière pareil à un très mince tube au néon, et il était en morceaux, quelque chose comme les traits et les points de l'alphabet morse. »

⁹ *Les ovnis : une Intelligence Artificielle*, Jean Goupil et Didier Leroux, le Temps Présent (2010), p.80

¹⁰ *ibid.* p.186

¹¹ Voir le site <http://gloria.tv/?media=66145>

¹² Jean Goupil op.cit. p.128

¹³ *ibid.* p.147

¹⁴ Bob Pratt, *Ovnis, Danger : Appel à la Vigilance*, Ed. Trajectoire, 2010

¹⁵ Jean Goupil op.cit. p.138

¹⁶ *ibid.* p.152

¹⁷ *ibid.* p.180

¹⁸ *ibid.* p.161

Une question se pose quant à la faisabilité d'une telle lecture faite par un ovni se trouvant parfois à plusieurs centaines de mètres du témoin, compte tenu de la faiblesse des signaux mesurés. C'est là où les nano-robots peuvent être utilisés : venant au contact du témoin, ou même s'introduisant dans son cortex, ils serviront de relais en captant les signaux utiles et, de proche en proche, les achemineront vers un centralisateur nanométrique qui les transmettra à l'IA aux fins de décryptage.

Si le phénomène OVNI explore notre Terre depuis quelques milliers d'années, alors il dispose d'une base de données et d'une vidéothèque à faire damner tous les historiens...

Il lui est bien facile d'utiliser ces informations pour produire des effets analogues à la télépathie, la précognition, la rétrocognition, et la clairvoyance et induire des croyances de survie de l'âme (spiritisme), de communication avec les « esprits », de réincarnation etc. Citons un cas exceptionnel qui s'est déroulé près de Sospel en 1983 et qui a été rapporté par Jean-Claude Dufour :

Le témoin, Mme Ilona Ghisbain, vit plusieurs êtres étranges apparaître dans sa chambre. Ils la gratifièrent d'un spectacle en relief et en couleurs montrant l'histoire du monde, puis des scènes de la vie de Jésus. Toutes ces scènes paraissaient filmées depuis une certaine hauteur, pas très loin du sol. On lui montra Jésus montant au Golgotha, non pas avec sa croix entière, mais seulement avec la traverse. Il faut remarquer que ce détail n'était connu que de quelques spécialistes : les condamnés ne portaient que la traverse (le *patibulum*). Elle était placée ensuite sur le pieu principal (*stipes*, planté en permanence dans le sol), de façon à faire un T, et non une croix comme le veut l'iconographie chrétienne, très postérieure à la pratique de ce supplice.

Ilona voit les soldats romains « pas du tout habillés comme dans les films », et donne une description précise de leurs tenues et de leurs tentes, là aussi en accord avec les spécialistes de la question.

Lorsque les visiteurs prennent congé, une longue bande de lumière descend jusqu'à eux et les transporte en se rétractant dans l'ovni qui est toujours en vol stationnaire. Ils traversent la paroi, l'ovni devient bleu lumineux et disparaît dans le ciel étoilé.

pour conclure

La présence de plusieurs IA d'origine extraterrestre sur notre Terre est une conséquence de l'existence du phénomène OVNI. Ces IA seraient venues jusqu'à nous en naviguant à des vitesses qui pourraient être supraluminiques (trous de ver, bulles d'Alcubierre, passage par des univers parallèles). Elles ont exploré la Terre depuis des siècles, grâce à des robots androïdes, mais aussi des nano-robots.

Ces IA disposent d'une masse d'information gigantesque.

Leurs outils technologiques leur permettent d'agir secrètement sur nos croyances, et elles seraient à l'origine des différentes religions y compris les croyances plus récentes comme le spiritisme et le New Age.

Mais que nous réservent-elles dans l'avenir ? En ce qui concerne le Paranormal, il ne nous paraît pas nécessaire de recourir à des hypothèses faisant appel à des entités immatérielles, des anges ou des démons, alors que les avancées de la science actuelle permettent d'envisager une solution à ces prodiges qui n'en sont peut-être que dans la mesure de notre ignorance. Même si nous ne sommes pas techniquement parlant capables de les reproduire nous pouvons déceler leur mise en œuvre par l'intelligence extraterrestre, et comprendre leurs processus, et ceci, sans présumer de la finalité ultime de ce qu'il faut bien appeler une stratégie d'approche et de contact.

ANNEXE

description des nano-robots



Le Brouillard-Outil (BO) est constitué de Nano-Robots (NR). Leur concepteur, J. Storrs Hall donne assez peu de détails sur leur constitution.

Chaque NR dispose de 12 bras télescopiques, à raison de 4, formant un « X » dans chacun des 3 plans de l'espace. Les dimensions nominales sont de 20 x 20 x 20 (en microns). En jouant sur la longueur et/ou sur l'inclinaison des bras, nous supposons que ces dimensions puissent varier, à la demande, depuis 10 x 10 x 10 jusqu'à 30 x 30 x 30.

masse d'un NR

La section d'un bras est d'environ 1 μm^2 . Avec leur longueur nominale de 10 μm , le volume des

12 bras est donc de $120 \mu\text{m}^3$. Le corps central est équivalent à un cube de $5 \mu\text{m}$ d'arête, soit $125 \mu\text{m}^3$, le volume total d'un NR est d'environ $250 \mu\text{m}^3$. En prenant pour masse spécifique celle des nanotubes de graphite (2200 kg/m^3), on obtient sa masse :

$$M = 2200 \cdot 250 \cdot 10^{-18} = 5,5 \cdot 10^{-13} \text{ kg.}$$

nombre de NR par m^3

Le volume occupé par un NR est de $8000 \mu\text{m}^3$ dans son état nominal. On peut donc en loger $1,25 \cdot 10^{14}$ dans 1 m^3 (125 000 milliards), et leur masse totale est d'environ 70 kg, soit une densité apparente 14 fois plus faible que celle de l'eau.

simulation d'un personnage

Pour simuler un être androïde, il faut couvrir une surface totale d'environ 2 m^2 soit $2 \cdot 10^{12} \mu\text{m}^2$. Avec 10 couches de NR, c'est-à-dire une épaisseur de $200 \mu\text{m}$, le volume de l'enveloppe est de $4 \cdot 10^{14} \mu\text{m}^3$, soit :

$$4 \cdot 10^{14} / 8000 = 5 \cdot 10^{10} \text{ (50 milliards de NR)}$$

Pour faire un écran de $20 \text{ m} \times 50 \text{ m}$ (1000 m^2) qui produirait un hologramme représentant une scène d'assez grande dimension, et en tablant sur une épaisseur moyenne de 1 mm il faudrait 1 m^3 de BO (70 kg).

force de liaison entre deux NR

Il est difficile d'évaluer cette force. D'une façon un peu pessimiste nous admettrons qu'elle équivaut à 10 000 fois la force de liaison entre 2 atomes de carbone (6 nanonewtons), soit :

$$F = 60 \text{ micronewtons}$$

déplacement du BO

Les NR ne sont pas autonomes. Ils ne peuvent se déplacer qu'en agissant les uns sur les autres, ceux qui sont à la base devant nécessairement s'appuyer sur le sol ou bien sur les parois d'un véhicule qui les transporterait, par exemple un mini-ovni propulsé par des champs de force.

Toutefois, et sans enfreindre le principe d'égalité de l'action et de la réaction, rien n'empêche le BO de se propulser par bonds, comme le montre la figure suivante.

Il suffit de prendre en considération une seule colonne de NR. Si toutes les colonnes exécutent la même séquence en synchronisme, c'est tout l'ensemble qui va effectuer un bond.



Une colonne de 1 m de hauteur correspond à un empilement de 50000 NR de $20 \mu\text{m}$ de haut. Seule une petite partie de cette colonne (par exemple 5 cm), sera motrice ; ce sont les NR inférieurs de la position (1).

En (2) cette partie se contracte, chacun de ses NR réduisant sa hauteur de $10 \mu\text{m}$ (la hauteur de la colonne se réduit donc de $2500 \times 10 \mu\text{m} = 25 \text{ mm}$).

En (3), les 2500 NR de la partie motrice vont se dilater brusquement, passant de 10 à $30 \mu\text{m}$ de hauteur, produisant ainsi une force F dirigée vers les NR inactifs du haut de la colonne, force qui se traduit par une réaction équivalente sur le sol. La dilatation de la partie motrice étant $H = 2500 \times 20 \mu\text{m} = 50 \text{ mm}$, l'énergie communiquée à la colonne est :

$$W = F \cdot H$$

$$\text{Si } F = 60 \text{ micronewtons}$$

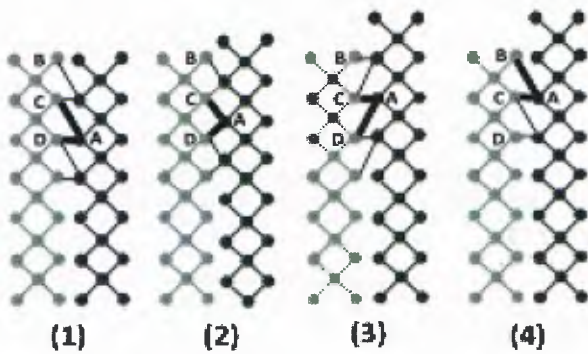
$$W = 60 \cdot 10^{-6} \cdot 0,05 = 3 \text{ microjoules.}$$

Cette énergie va être transformée en énergie cinétique de la masse des 50000 NR constituant la colonne. La vitesse initiale atteint 53 km/h ce qui correspond, dans le vide, à un saut de plus de 10 mètres de hauteur.

Ce mode de propulsion fait penser à certains témoignages où de pseudo-ET se déplacent les pieds joints, comme des unijambistes, puis disparaissent en devenant transparents.

l'évitation de charges par le BO

Une plaque verticale de NR peut se soulever en prenant appui latéralement sur une plaque adjacente fixe, reposant sur le sol. Les NR de la plaque mobile, tels que celui qui est repéré A, font face aux NR fixes tels que B,C,D. Seuls 4 bras sont utilisés (numérotés 1 à 4).



Repérage des 4 bras du plan d'un NR

Phase n°1 - Pour déplacer la colonne vers le haut le bras A3 s'accroche à D1 et A4 à C2. La liaison A4-C2 se raccourcit, faisant monter la colonne (les mêmes liaisons sont actionnées en même temps sur toute la surface de contact). La liaison D1-A3 permet de maintenir constant l'écart entre les deux colonnes.
 Phase n°2 - Dans cette phase intermédiaire les liaisons A4-C2 et A3-D1 sont de même longueur
 Phase n°3 - L'ascension se poursuit en s'appuyant sur D1, pendant que la liaison A4-C2 se raccourcit.
 Phase n°4 - Très rapidement la liaison A3-D1 se coupe. Immédiatement après, la liaison A4-B2 s'établit. Le cycle d'ascension recommence à la phase 1.

Le nombre de NR par décimètre carré est : $10^{-2} / (20 \cdot 10^{-6})^2 = 25$ millions.

Chaque NR produisant une force ascensionnelle de 60 micronewtons, la force résultante est de 1500 newtons (environ 150 kg-poids). Autrement dit une surface de contact de 1 dm² entre plaque fixe et plaque mobile peut produire une force capable de soulever un homme, même très lourd...

vitesse de déplacement d'un bras de NR

Pour déplacer de 10 μm un bras de NR en moins de 1 microseconde, il faut lui appliquer une force d'environ 3 micronewtons. Ceci permet une grande rapidité de modification du BO.

contrôle des nano-robots

La commande des actions de milliards de NR ne peut se faire que grâce à une Intelligence Artificielle très évoluée. Pour réduire le volume des échanges, on peut grouper les NR en petits « domaines » comportant, par exemple, 1 million de NR dans un volume de 8 mm³. Chaque domaine recevrait une commande de forme (plat, cubique, sphérique etc.), de taille et de localisation et chaque NR de ce domaine se positionnerait en fonction de la place qui lui est attribuée initialement dans chaque forme.

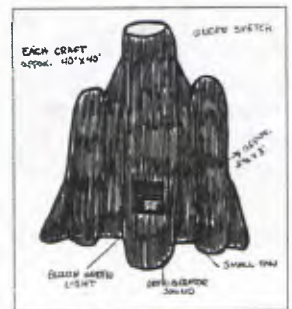
cas jumeaux : un exemple de plus

Joël Mesnard

Dans LDLN 332, Jean-Marie Bigorne nous a exposé une étrange observation faite à Feignies (Nord) le 16 ou le 17 mars 1990. Par sa forme, l'objet observé faisait penser à une très mauvaise caricature de l'avion militaire français le plus performant de l'époque : le Mirage 4000. Cela ressemblait fort, en effet, à ce prototype, dessiné par un jeune enfant.

Dans le numéro 533 (septembre 2012) de *UFO Journal*, la publication du MUFON (1), Peter Davenport expose un témoignage concernant l'observation de ce qui ressemble à une très mauvaise caricature de l'avion militaire américain le plus performant de l'époque, le SR-71. La principale "erreur"

dans le dessin est la même dans les deux cas : la pointe avant est remplacée par un gros phare blanc. Voici un tableau comparatif des deux observations, analogue à celui que nous avons consacré aux cas de Landévennec et de Plérin, dans LDLN 397.



1: adresse actuelle du MUFON :
 262 Wilmer Avenue
 Cincinnati, Ohio 45226, USA

Feignies (59), 16 ou 17 mars 1990

23 h 20
 mauvaise caricature de l'avion français le plus performant
 pointe avant remplacée par un gros phare
 forme générale : triangulaire
 couleur de l'objet : noir
 passage lent, quelques mètres au-dessus des témoins
 léger bruit de moteur électrique
 des plaques rectangulaires sur le dessous
 éloignement lent, sur une trajectoire rectiligne horizontale
 comportant un changement de direction ponctuel

La Crosse, Washington, USA, 29 déc. 1994

après la tombée de la nuit
 mauvaise caricature de l'avion américain le plus performant
 pointe avant remplacée par un gros phare
 forme générale : triangulaire
 couleur de l'objet : sombre
 passage lent, quelques mètres au-dessus des témoins
 léger bruit de réfrigérateur
 une plaque rectangulaire sur le dessous
 éloignement lent, sur une trajectoire rectiligne horizontale
 comportant un changement de direction ponctuel